

---

## VIVE LE PAPE BENOÎT XVI !

---



Alors que le nouveau pape doit faire l'apprentissage d'un nouveau ministère, nous devons, à notre tour, faire l'apprentissage d'un nouveau pape! Il nous faudra nous habituer à un nouveau visage, à un nouveau nom, à de nouveaux comportements. Après la longue période de deuil que nous avons vécue, je viens vous demander d'accueillir dans la foi et l'espérance celui que les cardinaux ont élu si promptement. Que notre prière se fasse action de grâce pour ce don que Dieu fait à son Église; qu'elle se fasse supplication pour celui qui courageusement accepte la lourde charge de Pierre. En priant pour lui à chacune de nos célébrations eucharistiques, nous manifesterons notre attachement filial et le désir d'oeuvrer avec lui à l'unité de toute l'Église.

### VISITES INOUBLIABLES

Je garde un vif souvenir des deux rencontres que j'ai eues avec le cardinal Joseph Ratzinger à la Congrégation pour la Doctrine de la foi, lors de la visite « *ad limina* » des évêques de l'Atlantique en novembre 1993, alors que je venais tout juste d'être nommé évêque, et en septembre 1999. Le cardinal Ratzinger était considéré comme un bourreau de travail: il portait les dossiers des plus difficiles. Parlant un excellent français, il nous a accueillis de manière très affable; l'on aurait dit qu'il poursuivait devant nous une méditation sur les sujets des plus controversés. Homme de prière, il était également considéré comme un théologien se tenant à la fine pointe des plus récentes recherches. Connaissant l'ensemble du personnel du Vatican puisqu'il y travaille depuis plus de vingt ans, il connaît également l'ensemble des évêques du monde. Ce sera un précieux atout dans son nouveau travail pastoral qui consiste surtout à réaliser non seulement l'unité des Églises chrétiennes mais également l'unité humaine. La consigne du Seigneur: « Pais mes brebis » s'étend au monde entier!

### « LE SEL DE LA TERRE »

L'un de mes confrères eudistes m'a remis un jour un livre contenant les entretiens du cardinal Ratzinger avec le journaliste Peter Seewald et paru aux éditions Flammarion-Cerf. Il est intitulé « Le sel de la terre » et en sous-titre: le christianisme et l'Église catholique au seuil du troisième millénaire. C'est un livre que je relirai au cours des prochains jours, mais dès aujourd'hui, j'aimerais vous faire part de quelques-unes de ces affirmations. Alors que le journaliste lui demande: « N'est-il pas extrêmement épuisant d'avoir affaire à Dieu tous les jours? N'est-on pas à la fin fatigué de lui, voire excédé », le cardinal Ratzinger répond: « Avoir affaire à Dieu est une nécessité pour moi. Car, de même que nous devons respirer tous les jours, de même que nous avons tous les jours besoin de lumière et que nous devons manger, de même que l'on a aussi tous les jours besoin d'amitié et de certains êtres, avoir affaire à Dieu fait partie des éléments de la vie absolument porteurs. Si Dieu soudain n'était plus là, je ne pourrais plus vraiment respirer dans mon âme. Cela n'engendre donc aucun effet d'ennui. L'ennui peut surgir lors de certains exercices de piété ou certaines lectures pieuses, mais pas dans la relation avec Dieu en tant que tel. »

### GRAIN DE SÉNEVÉ

Interrogé sur l'avenir de la foi et celle de l'Église, le cardinal Ratzinger répond: « Je ne me suis jamais imaginé que je pourrais tourner en sens inverse le gouvernail de l'Histoire. Et puisque Notre Seigneur finit sur la croix,

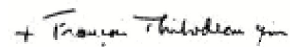
on voit bien que les chemins de Dieu ne mènent pas aussi vite à des succès évaluables. C'est là, je crois, un point important. Les disciples lui ont posé certaines questions: Que se passe-t-il donc, comment se fait-il que rien n'avance? Et alors il répond par la parabole du grain de sénevé, du levain et autres, et leur dit que la statistique n'est pas un moyen d'évaluation utilisé par Dieu. Malgré tout, les grains de sénevé et le levain provoquent quelque chose de tout à fait essentiel et décisif, que vous ne pouvez certes pas voir maintenant. Dans cette mesure, on doit, je crois, éviter les évaluations quantitatives du succès. Nous ne sommes pas une maison de commerce qui peut s'appuyer sur des chiffres et déclarer: maintenant nous avons appliqué une politique fructueuse et nous vendons de plus en plus. Nous accomplissons un service que nous remettons en fin de compte dans les mains du Seigneur. D'autre part, on ne peut pas dire que tout s'en va dans le vide. Il y a aussi, et particulièrement parmi les jeunes de tous les continents, des réveils de la foi. Peut-être devons-nous dire adieu à l'idée d'une Église rassemblant tous les peuples. Il est possible que nous soyons au seuil d'une nouvelle ère, constituée tout autrement, de l'histoire de l'Église, où le christianisme existera plutôt sous le signe du grain de sénevé, en petits groupes apparemment sans importance, mais qui vivent intensément pour lutter contre le mal et implantent le bien dans le monde; qui ouvrent la porte à Dieu. Je vois qu'ici on constate à nouveau beaucoup de mouvements de ce genre. C'est sûr, il n'y a pas de retour massif au christianisme, pas de tournant historique. Pourtant il y a une présence de la foi qui se manifeste avec force, qui anime de nouveau les hommes et leur donne dynamisme et joie, une présence de la foi, donc, qui a un sens pour le monde. »

### VATICAN III ?

Interrogé sur la possibilité éventuelle d'un nouveau concile, le cardinal Ratzinger s'empressait de répondre: « Je dirais: non, pas dans un proche avenir. » Et il poursuivait: « En fait, un concile est un événement qui bouleverse tout dans l'Église, qui prend beaucoup de temps pour être mené à bien. Nous en avons encore pour longtemps avant de maîtriser Vatican II. Un Vatican III ne serait pas le bon moyen d'y parvenir. Ce qui a lieu régulièrement, ce sont les synodes d'évêques. Je crois que c'est un instrument bien plus adapté, plus réaliste. Là sont réunis deux cents évêques venus de toutes les parties du monde, la proportion des représentants correspondant aux différents pays et ils doivent essayer d'analyser ensemble la situation actuelle. Un concile oecuménique serait, rien que par ses dimensions, un événement impossible à maîtriser. Il faudrait compter avec trois mille, quatre mille évêques. Ce sont des ordres de grandeur qui ne permettent plus de véritables échanges, de véritables dialogues. »

### PRIONS

« Dieu qui ordonnes toute chose avec sagesse, tu as fait de saint Pierre, chef des Apôtres, la pierre sur laquelle tu bâtis l'Église: regarde avec bonté le pape Benoît XVI que tu as choisi pour lui succéder: qu'il soit le rocher inébranlable capable de confirmer ton peuple dans la foi et de le garder dans une même communion. »



+ François Thibodeau, c.j.m.  
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (27 avril 2005)